

Baromètre des Territoires 2021

UNE FRANCE CONVALESCENTE, UNE FRANCE DU « PROCHE »

Analyse de la région Hauts-de-France

Bernard SANANES, Président ELABE

Laurence BEDEAU, Associée ELABE

Vincent THIBAUT, Chef de groupe ELABE

EMBARGO MARDI 16 NOVEMBRE 4H30

Toute publication totale ou partielle des résultats de l'étude doit faire apparaître la mention suivante :

Baromètre des Territoires publié par Elabe et l'Institut Montaigne avec la SNCF

Fiche technique

Parmi les 10.052 personnes qui ont répondu à l'enquête du Baromètre des Territoires, 805 vivent dans les Hauts-de-France. Ces 805 personnes constituent un échantillon représentatif de la population de la région constitué à partir de quotas sur les variables de genre, d'âge, de catégorie socio-professionnelle et de taille d'agglomération.

*Note de lecture : le chiffre entre parenthèses indique le décalage de la région par rapport à la moyenne nationale. Par exemple **60% (-6)** considèrent vivre dans un endroit qui va bien signifie que 60% des habitants de la région Hauts-de-France considèrent vivre dans un endroit qui va bien et que ce chiffre est inférieur de 6 points par rapport à la moyenne nationale qui est de 66%.*

Quand l'évolution est mesurée par rapport à la première édition du Baromètre, il est explicitement précisé : +x%/décembre 2018.

Malgré les difficultés, un fort attachement au territoire et à ses habitants

Des habitants plutôt heureux et attachés à leur région, mais conscients des difficultés qu'elle rencontre

- Ils se déclarent plus heureux qu'en décembre 2018 : 77% (+5/décembre 2018), 41% déclarent être « très heureux » (+12/décembre 2018, soit la meilleure progression ex aequo par rapport aux autres régions)
- Lassitude (37%, -4), nostalgie (36%, -4) mais aussi satisfaction (34%, =), confiance (33%, =) et sérénité (32%, -1) décrivent le mieux leur état d'esprit. Un quart expriment leur colère (25% +1)
- 57% (-9 ; dernière région) estiment que leur commune, leur quartier est un endroit où il fait « bon vivre »
- La famille (55% +5, 1^{ère} région) et la santé (60%+3) y sont encore plus importante après la COVID
- 60% (-6 ; dernière région) considèrent que l'endroit où ils vivent va bien
- 57% (=) sont attachés à leur région, 55% (=) à leur département
- 44% (+6 ; 2^{ème} région) quitteraient leur région s'ils en avaient la possibilité
- La moitié des habitants vivent dans un endroit qui est à proximité du lieu ils ont grandi (50%, +6 ; 1^{ère} région)
- Seule une courte majorité est optimiste pour leur avenir personnel (54%, -3), celui de l'endroit où ils vivent (54%, -5 ; dernière région) et celui de leur région (50%, -6 ; dernière région)
- Malgré tout, 43% (-2) souhaiteraient que leurs enfants grandissent là où ils vivent, en forte progression (+9/décembre 2018)
- 56% (-3 ; dernière région) ont le sentiment d'avoir choisi la vie qu'ils mènent
- 68% (-2 ; dernière région) sont satisfaits de l'équilibre entre leur vie personnelle, professionnelle et familiale
- Ils apprécient leur lieu de vie pour ses paysages (44%, -6) et, par rapport aux autres régions, ses habitants (34%, +9 ; 1^{ère} région), son histoire (21%, +4 ; 1^{ère} région) et ses traditions (16%, +4 ; 3^{ème} région)

Un vivre-ensemble qui se dégrade

- 58% (-7 ; dernière région) se sentent en sécurité dans leur quartier
- 50% (-3) ont confiance dans les gens qui habitent autour d'eux
- Seuls 4 habitants de la région sur 10 (39%, +2) considèrent qu'il y a de l'entraide et de la fraternité entre les gens
- 35% (+6 ; 1^{ère} région) que les gens se méfient les uns des autres, seule région où ce chiffre progresse fortement (+7/décembre 2018)
- 20% (+1) perçoivent la présence de communautés religieuses qui forment des groupes très fermés (+10/décembre 2018 soit la région avec la plus forte progression)
- Et 22% (+1) qu'il y a trop d'immigrés là où ils vivent (+7/décembre 2018 soit la région avec la plus forte progression)

Un climat économique fragile mais meilleur qu'en décembre 2018

- Le climat est le défaut majeur de la région d'après ses habitants (46%, +18 ; 1^{ère} région), devant son activité économique (37%, +3) et ses commerces (30%, +2)
- 48% (+7 ; 1^{ère} région ex aequo) font le constat qu'il est de plus en plus difficile de trouver un emploi, un chiffre toutefois en recul de 13 points par rapport à décembre 2018
- Seuls 23% (-4) des habitants observent qu'il y a de plus en plus d'entreprises qui se créent (+5/décembre 2018)
- Et seuls 23% (-5) notent que lorsque des commerces de proximité ferment, ils sont repris par de nouveaux propriétaires et rouvrent rapidement (+6/décembre 2018)
- 39% (+3) font le constat de services publics qui disparaissent
- L'accès aux soins est facteur de clivage : 49% (-1) décrivent un accès facile, 31% (-1) que l'accès est « long, complexe ou partiel »

Un pouvoir d'achat et un contrat social sous forte pression

Une des régions de France où le pouvoir d'achat pèse le plus sur le quotidien ...

- Si la situation dans la région comme au niveau national montrait des signaux d'amélioration en octobre, au moment où le Baromètre a été réalisé, le pouvoir d'achat demeure une préoccupation majeure (33%, +2) qui pèse sur le quotidien, derrière la santé (36%, -1). Le pouvoir d'achat est par ailleurs un sujet dont on ne parle pas assez pour 51% (+4 ; 2^{ème} région ex aequo)
- 59% (-5 ; dernière région) des habitants de la région bouclent leurs fins de mois sans se restreindre, que ce soit en épargnant (23%, -2) ou sans mettre d'argent de côté (36%, -3), une part toutefois en progression par rapport à décembre 2018 (+7/décembre 2018)
- A l'inverse, 41% (+5 ; 1^{ère} région ex aequo) doivent se restreindre dont 10% (+1) sont obligés de puiser dans leurs réserves ou qu'on leur prête de l'argent pour boucler leurs fins de mois
- 43% (+2) sont systématiquement ou régulièrement à découvert, en moyenne le 18 (=) du mois
- 27% (+3 ; 2^{ème} région ex aequo) cherchent presque systématiquement les prix les plus bas en ce qui concerne les achats alimentaires. C'est le cas de plus de 4 habitants sur 10 pour l'habillement (43%, +3), comme pour l'équipement de leur maison (42%, +3) et pour les loisirs (37%, +1)
- Un quart (26%, +1) rencontrent des difficultés pour payer leurs factures d'énergie, 39% (+1) ont dû retarder ou renoncer à des soins de santé pour raisons financières

... et où le contrat social montre le plus de fragilités

- Plus de 7 habitants des Hauts-de-France sur 10 disent que nous vivons dans une société injuste (72%, +4 ; 1^{ère} région), un chiffre en baisse (-6/décembre 2018) mais qui recule moins qu'ailleurs (moyenne nationale : -10/décembre 2018)
- Une majorité des habitants de la région estime que la réussite sociale est jouée d'avance et dépend beaucoup de l'origine sociale des gens (55%, +1 ; -7/décembre 2018)
- Si 54% (-5) jugent utile de payer ses impôts et taxes, 33% (+4 ; 1^{ère} région ex aequo) considèrent que c'est inutile, une opinion en baisse par rapport à décembre 2018 (-5/décembre 2018)

Partageant avec le reste du pays le constat d'une nation désunie, les habitants des Hauts-de-France appellent à une société du respect

Les habitants des Hauts-de-France font le constat d'une société française qui peine à se parler ; ils sont toutefois moins pessimistes qu'ailleurs sur la désunion du peuple français

- Si une majorité considère que ce qui divise les Français est plus fort que ce qui les rassemble (59%, -6), 4 habitants sur 10 pensent le contraire (40%, +6 ; 1^{ère} région)
- 66% (-1) estiment que les gens n'arrivent pas à débattre entre eux quand ils ne sont pas du même avis
- 68% (-1) estiment que les personnalités que l'on voit dans les médias n'arrivent pas à débattre entre elles quand elles ne sont pas du même avis, 74% (=) pour les politiques

Le respect, une valeur cardinale de la société de demain

- Le respect est la valeur la plus partagée pour construire la société de demain (8.7/10, -0.1)
- Elle est suivie de l'honnêteté (8.6/10, =), la sécurité (8.6/10, +0.1), la justice (8.4/10, -0.1), et la liberté (8.4/10, =) et la sincérité (8.4/10, +0.1)
- Attachés au respect, les habitants de la région se déclarent particulièrement choqués par les incivilités. 83% (-1) seraient choqués si une personne alcoolisée prenait le volant, 83% (-4) face à un homme qui aborde une femme et insiste malgré ses refus répétés, 53% (+4) si une personne fume du cannabis dans un parc ou jardin public

Environnement : un diagnostic d'urgence largement partagé, mais les incertitudes sur le chemin à emprunter restent fortes

Le constat de l'urgence climatique est largement partagé

- 85% (-2) estiment que les pollutions et le dérèglement climatique entraînent des conséquences sur notre santé et notre qualité de vie
- 61% (-1) pensent que le modèle économique actuel n'est pas compatible avec la protection de l'environnement
- 70% (-4 ; dernière région) estiment que nous sommes dans l'obligation de changer nos habitudes, et d'adopter un mode de vie plus sobre (réduction de notre consommation), une opinion toutefois légèrement moins présente par rapport aux autres régions
- 82% (-1) estiment que faire attention à l'environnement, c'est aussi l'opportunité de créer des emplois et de nouveaux métiers

Mais les habitants se heurtent aux contraintes et se divisent sur les solutions

- 79% (-1) aimeraient en faire plus pour l'environnement mais sont parfois freinés faute de moyens financiers (par exemple mobilité propre, rénovation énergétique du logement, ...)
- 56% (-1) estiment que le progrès technique permettra que la Terre reste vivable
- 72% (+1) trouvent parfois compliqué de savoir ce qu'il faut faire pour protéger l'environnement

Face aux difficultés, une défiance moins répandue qu'ailleurs dans les institutions et personnels politiques de proximité

- 48% (+3 ; 3ème région) ont confiance dans leur maire, 28% (+4 ; 1ère région) dans le Président de leur département, 30% (+4, 2ème région ex aequo) leur Président de région, et 21% (+2, 2ème région) dans le député de leur circonscription

Et aussi :

66% (+2) sont favorables au pass sanitaire

32% (=) des personnes vaccinées déclarent qu'elles se sont fait vacciner par contrainte

35% (-4) des actifs de la région ont un métier « télétravaillable »

22% (-7 ; avant-dernière région) se disent capable de lire et parler anglais

51 (+1) minutes : c'est la durée moyenne passée quotidiennement par les habitants de la région dans les transports pour aller travailler

9% (=) ont participé au cours des douze derniers mois aux activités d'une association culturelle ou de loisirs, et 7% (-4) d'une association sportive

Typologie

Cette enquête d'ampleur permet de saisir **les deux grandes dimensions sous-jacentes qui structurent les opinions, les parcours de vie, la vie quotidienne des habitants de notre pays : situation financière et rapport à son territoire**

Le Baromètre des Territoires révèle quatre grands groupes de Français :

- Les « Affranchis »
- Les « Enracinés »
- Les « Sur le fil »
- Les « Assignés »

Les Hauts-de-France est la région (avec le Centre-Val de Loire) qui comprend la part d'« Assignés » la plus élevée (27%, +3). Elle est, de plus, la seule région où cette part augmente (+4/décembre 2018)

Les « Assignés » sont asphyxiés au quotidien par les difficultés, notamment financières. Elles sont des embûches continues qui entravent la maîtrise de son destin et empêchent de « sortir la tête de l'eau ». Leur territoire de vie est le lieu d'amoncellement des difficultés : manque de dynamisme économique, lien social détérioré, sentiment d'insécurité, cadre de vie dégradé ... Leur capital socio-économique ne leur permet pas d'imaginer se déplacer vers des horizons meilleurs, ils sont « assignés à résidence ». Ce groupe est majoritairement composé d'actifs entre 35 et 64 ans, plus souvent locataires et vivant seuls. C'est le groupe qui se reconnaît le plus dans le mouvement des « gilets jaunes ». Politiquement, ils ont davantage voté pour Marine Le Pen en 2017

Les « Enracinés » (27%, -4) et dans une moindre mesure les « Affranchis » (19%, -1) sont moins nombreux que sur le reste du territoire, et les « Sur le fil » un peu plus nombreux (27%, +2)

Les « Enracinés » mènent une vie qui leur convient, leur situation personnelle leur permet d'aborder l'avenir avec une relative sérénité. Pour eux, le lieu de vie tient une place majeure dans leur bien-être. Leur quartier, leur commune, c'est leur cocon. Ils y vivent depuis longtemps ou ont enfin réussi à s'y installer. Bien là où ils sont, leur bonheur ne passe pas par des rêves d'ailleurs mais bien par le « bon vivre » de leur territoire de vie. Ce groupe est le plus âgé et près de la moitié vit dans une commune rurale ou une petite agglomération de moins de 20.000 habitants. Ce sont des électeurs assidus, qui ont avant tout voté pour François Fillon puis pour Emmanuel Macron en 2017

Les « Affranchis » sont maîtres de leur destin et peuvent franchir les obstacles et difficultés de la vie sans peine. Ils disposent d'un capital économique et culturel élevé, ils évoluent avec aisance dans le monde actuel, s'adaptent facilement aux changements. Ils se sentent bien là où ils habitent, mais leur ancrage territorial est faible : leur territoire de vie, c'est avant tout celui qui leur permettra de saisir les opportunités et d'être « là où il faut ». Ce groupe est relativement jeune et près de 6 sur 10 vivent dans une grande agglomération de + de 100.000 habitants. Les cadres y sont sur-représentés. Politiquement, ils ont très largement voté pour Emmanuel Macron en 2017

Les « Sur le fil » ont une vie parsemée d'embûches et peinent à s'affranchir de leur situation socioéconomique et des inégalités territoriales. Pour autant, leur situation n'est pas figée, et ne relève pas du même niveau de difficultés que les « Assignés ». Ce groupe est assez jeune, composé majoritairement de femmes, de locataires. Les ouvriers et employés y sont sur-représentés. Politiquement, ils sont éloignés de la politique

La région suit les grands mouvements nationaux mesurés entre décembre 2018 et aujourd'hui :

- Un mouvement d'enracinement toutefois plus limité : hausse de 6 points du groupe des « Enracinés » (contre 9 points en moyenne)
- Une décripation (par rapport à décembre 2018, au plus fort de la crise des « gilets jaunes » sur les questions de pouvoir d'achat : baisse de 9 points des « Sur le fil » (contre 7 points en moyenne)